

Népal

CWIN



Interview d'un enfant du CWIN pour l'émission radio du groupe Quinoa 2009

Quinoa asbl

Ong d'éducation au développement

" Namaste ! "



"Wish I could fly like a pigeon

*Looking at the pigeons flying in the blue sky,
I wish I could also fly.*

*Looking at the stream flowing from the Himalaya,
I wish I could float along with water.*

*Surrounded by greenery under the white shade of Himalaya,
Lays my love.*

*Looking at the red sky in the dawn,
I feel someone is waiting with new hope.*

*The colourful flowers blooming around the courtyard,
It's like a heaven when paddy rips on the paddy field,
World of peace not in dream but in reality
Let's pray together for such a world."*

*Texte écrit par une fille de 17 ans, publié dans le recueil du
CWIN "Peace is our aspiration"*



Quelques repères

Capitale : Kathmandou

Langues principales : Népalî et Anglais

Population : 29,5 millions

Territoire : 147 181 km²

Pays limitrophes : Chine (Tibet) et Inde

Mer : /

Altitude: de 60 à 8 848 mètres (Everest)

Climat : subtropical dans les plaines, tempéré dans les zones de basses montagnes, froid et sec dans l'Himalaya

Monnaie : Roupie népalaise (1 € = 112 NPR)

Economie : agriculture (jute, canne à sucre, tabac, céréales), pêche, exploitation forestière

IDH 2007 :	Népal	0.553	144è/182
	Belgique	0.953	17è
	Norvège	0.971	1è

IPH 2006 (Indice de Pauvreté Humaine) :	
	Népal : 99è/135

PIB/hab 2004 :	Népal	1049 \$
	Belgique	34 935 \$
	Norvège	54 433 \$

Espérance de vie à la naissance : 66,3 ans

Religions: hindouisme (86,2 %), bouddhisme (7,8 %), islam (3,8 %), autres (2,2 %)

Le Népal

Pays enclavé entre la Chine et l'Inde, le Népal reste l'un des États les plus pauvres d'Asie avec un PIB par habitant de 1.049\$, le plus faible en Asie du Sud. Bien que le Népal ait entamé la libéralisation de son économie en 1991, le pays est confronté depuis 1999 à une phase de ralentissement de sa croissance qui le rend encore plus dépendant de son voisin indien. La moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté absolue. La réduction de la pauvreté est donc une des priorités pour le gouvernement népalais.

Le pays est globalement dépourvu de ressources et d'espaces cultivables du fait de son relief très montagneux. Le Népal est en effet bordé au Nord par la plus grande chaîne de montagne du monde : l'Himalaya ! Il est partagé en trois zones très différentes : le Terai au Sud, la région des collines au centre et la chaîne himalayenne. Cette diversité influence à tous points de vue la vie des népalais.

Le climat du Népal se caractérise par deux grandes saisons; la saison sèche d'octobre à mai et la saison des pluies de juin à septembre. Pendant la saison d'été, la température à Katmandou dépasse souvent les 30°.

L'agriculture, la pêche et l'exploitation forestière sont les ressources principales du pays.



Durbar Square, quartier central de Kathmandou avec les temples



Femme en sari devant un stupa (monument bouddhiste)



Des enfants posent devant un temple



Drapeau népalais sur fond de rue piétonne à Kathmandou



Le massif de l'Annapurna dans l'Himalaya (8091 mètres)

Un peu de politique

L'histoire politique récente du Népal est tumultueuse. Plus de 15 gouvernements se sont succédés depuis 1990, ce qui donne une idée de l'instabilité politique dont souffre le Népal.

Le Roi Gyanendra a accédé au trône en juillet 2001 à la suite de l'assassinat de son frère et d'une partie de la famille royale par le Prince héritier qui se serait ensuite suicidé selon la version officielle. (On murmure que c'est Gyanendra lui-même qui aurait assassiné toute sa famille) .

Parallèlement à cela, de 1996 à 2006, le pays a connu une guerre civile importante. Le Communist Party of Nepal-Maoist (CPN-M) a lancé une campagne de guérilla au Népal, revendiquant le remplacement de la monarchie constitutionnelle par une république populaire. Pour se développer, la rébellion a tiré avantage de l'instabilité politique, de la corruption endémique et de l'absence de politique de développement susceptible de sortir le Népal de sa pauvreté. Le conflit a fait plus de 11.000 morts.

Dans ce contexte, le roi Gyanendra a cherché à exercer un contrôle actif sur le gouvernement, renvoyant deux fois en trois ans le Premier ministre élu et en nommant à la place un gouvernement de son choix. De plus, la répression des dissidents ainsi que le contrôle des journalistes et des activistes des droits de l'homme continuaient malgré les mises en garde des organisations internationales.

Devant cette situation, les partis politiques s'unirent et demandèrent la réinstallation du Parlement élu, remettant en question le rôle du roi. Le 24 décembre 2007, un accord est annoncé entre la coalition au pouvoir et la guérilla maoïste, prévoyant l'abolition de la monarchie en avril 2008. Les élections du 10 avril 2008 virent la victoire des maoïstes. Le 28 mai suivant l'abolition de monarchie fut confirmée et remplacée par une République démocratique fédérale.

Le premier président de la République du Népal, Ram Baran Yadav, (candidat du parti du congrès) a prêté serment en juillet 2008. Le pays reste malgré tout plongé dans une crise politique. Les maoïstes doivent en effet composer malgré eux avec un président issu du parti adverse.



Durbar Square lors d'un festival

Le Népal est économiquement très dépendant de l'Inde :
- Sans accès à la mer et au pied de montagnes difficilement franchissables, la quasi totalité des exportations et des importations du Népal doivent transiter par les ports indiens.

- Environ 4 millions de Népalais vivent et travaillent en Inde.

- Pendant longtemps une grande part de l'aide au développement népalaise provenait de l'Inde. L'Inde n'hésite pas à user de cette dépendance pour faire pression sur le Népal.



Le Dal Bhat est le plat emblématique du Népal. Il est composé de riz et de lentilles, et peut être agrémenté d'un curry de légumes et d'un mélange d'ingrédients épicés

L'hindouisme et le bouddhisme coexistent et parfois se confondent, un nombre important de népalais participant aux cérémonies des deux cultes. D'ailleurs, Brahma, Vishnu et Shiva (dieux hindous) sont souvent considérés par les bouddhistes comme des avatars (réincarnations) de Bouddha.



2,6 millions d'enfants népalais travaillent

Plus de 5000 enfants vivent et travaillent dans la rue

12000 femmes et enfants sont victimes chaque année du trafic des êtres humains vers l'Inde



34% des mariages au Népal concernent des enfants de moins de 15 ans

7% des mariages d'enfants impliquent des enfants de moins de 10 ans



Katmandou est une ville très polluée. La pollution de l'air est due à la combustion de carburant fossile, des émissions de véhicules, d'industries et de la combustion de la bio-masse. La qualité de l'air en ville est très mauvaise, ce qui crée des problèmes respiratoires et visuels. Cela contraste avec la pureté du grand air qu'on peut respirer dans les montagnes de l'Himalaya !

Dans la plupart des sociétés rurales, les enfants constituent un élément vital pour la famille. Au Népal, cela se vérifie autant chez les hindouistes que chez les bouddhistes. En effet, dans une société où, faute de moyens technologiques adéquats, il faut littéralement mettre l'épaule à la roue, les enfants constituent une « ressource » précieuse. Ils aident leurs parents dans les activités de production et les tâches quotidiennes. Les parents comptent également sur eux pour assurer leurs vieux jours puisqu'il n'existe aucun système de sécurité sociale.

Le système des castes au Népal

Le système des castes, lié à la naissance, est basé sur les professions et s'applique au Népal essentiellement aux populations hindouistes. Il y a quatre castes (varna) auxquelles correspondent des activités spécifiques ainsi qu'un certain nombre de droits et devoirs :

- La caste la plus élevée est celle des bahuns ou brahmines. Ils sont prêtres, enseignants ou docteurs et s'occupent du savoir et de sa diffusion.
- Les chétris ou kshatryas sont les défenseurs ou administrateurs du pays.
- Les vaishyas sont commerçants, artisans, éleveurs ou agriculteurs.
- La plus basse des castes est celle des shudras, ils font de petits métiers au service des autres.
- Les intouchables (les a-varna) sont « hors castes » et réalisent les travaux de nettoyage ou des métiers dits impurs (barbiers, bouchers,...).

Trois règles fondamentales régissent le code de conduite des castes :

Les membres d'une caste ne peuvent accepter de la nourriture cuite que des membres de leur caste ou d'une caste supérieure. Il est obligatoire de se marier avec une personne de sa caste ou légèrement inférieure.

La profession est théoriquement héréditaire.

Depuis 1963, la loi a aboli ce système mais il faudra du temps avant que l'égalité entre les hommes soit un fait réel.

Petit savoir-faire des coutumes

- Il est coutume au Népal de se saluer les mains jointes devant le torse.
- Les femmes ne doivent surtout pas dévoiler leurs jambes ou leurs épaules.
- L'homme ne doit pas se promener torse nu.
- Il ne faut jamais entrer dans une cuisine sans y avoir été invité parce que la cuisine est considérée comme un lieu pur.
- Pour manger il ne faut utiliser que la main droite car la main gauche est réservée aux tâches moins nobles, elle est impure.
- Il faut contourner les monuments religieux bouddhistes (stupas) par la gauche. C'est le sens cosmique.
- Il est interdit de toucher la tête de quelqu'un ou de désigner une personne ou une statue du doigt.
- Quand on a perdu un membre de sa famille, il est de coutume de laisser dans son assiette un peu de nourriture pour lui.

Le partenaire

le CWIN, association qui défend les droits des enfants



Le CWIN (Child Workers in Nepal Concerned Center) fut fondé en 1987 par un groupe d'étudiants militant pour la démocratie, les droits de l'homme et la justice sociale au Népal.

C'est une organisation pionnière au Népal en matière de promotion des droits de l'enfant et de lutte contre l'exploitation de la main d'œuvre infantile. En 2000 l'Unicef récompensa son action en la nommant l'une des 52 organisations œuvrant pour le meilleur intérêt des enfants à travers le monde. Son énorme travail peut en fait se résumer en une phrase, en un slogan qui est d'ailleurs le sien : «For the Children, With the Children».

Objectifs:

- Défense des droits de l'enfant et, tout particulièrement, de ceux qui vivent et travaillent dans des circonstances difficiles ;
- Insertion des enfants des rues ;
- Lutte contre le mariage des enfants, le travail forcé, la traite des enfants et le commerce du sexe;
- Accompagnement juridique des enfants.

Domaines d'activité:

- Programmes de socialisation, de soutien et de réhabilitation via des centres d'accueil pour les enfants à risques ;
- Programme d'alphabétisation, programme anti-drogue, éducation sanitaire, soins médicaux, services juridiques, rencontres avec les familles ;
- Séminaires, conférences et manifestations pour sensibiliser l'opinion publique et les gouvernements.

Plus concrètement, le siège central et la majorité des centres se trouvent à Katmandou. Néanmoins, le CWIN tente d'étendre son réseau à d'autres lieux au Népal, à la fois dans les autres grandes villes du pays (Pokhara et Biratnagar), et à la fois directement en milieu rural via le « Networking » et les « Local Action ».

Chaque année, le CWIN touche 10 000 enfants à risques via ses actions directes (centres), ainsi que 40 000 enfants via les forums.



Sur cette page: les enfants au centre de Balika

Les présentations

Madhav Pradhan (à gauche), président du CWIN est responsable de la gestion quotidienne de l'ONG. Il assure également le lien entre les différents départements.

Kumar Bhattarai (à droite) est coordinateur du secteur éducation, communautés et networking. C'est principalement lui qui est responsable du suivi du groupe Quinoa lors de sa venue.



Quelques dessins d'enfants extraits du recueil du CWIN «Peace is our aspiration»



Gauri Pradhan, président fondateur du CWIN, a actuellement un important rôle de représentation au Népal et à l'étranger. Il reste également la personne responsable pour toutes les lignes directrices et les stratégies de l'ONG.



Les enfants réécoutent leurs voix enregistrées par le groupe Quinoa 2009 pour le projet radio



Cours de cuisine: galettes népalaises

Projet

Le CWIN propose au groupe de passer du temps dans un des centres pour enfants. Le groupe partage la vie des enfants depuis le lever jusqu'au coucher. Ces enfants sont accueillis pour une période plus ou moins longue dans ces centres, l'idée étant, dans la mesure du possible, de les resocialiser et de leur donner les moyens de reprendre une vie normale. Lorsque cela n'est pas possible, les enfants restent au centre jusqu'à leur majorité.

Il est très important pour le CWIN d'offrir aux enfants un cadre accueillant et enrichissant, tant au niveau «matériel» qu'humain. La présence du groupe au centre contribue à dynamiser pendant quelques temps la vie du centre. C'est aussi l'occasion pour le groupe d'apprendre énormément de ces enfants, du CWIN et de la situation des enfants népalais au sens large. Le groupe a l'occasion de mener différentes activités d'animation avec les enfants, telles que des jeux avec une toile de parachute, des jeux de groupe, des bricolages multiples et divers, et même des promenades matinales.

Afin de mieux voir et comprendre les différents domaines d'activités du CWIN, le groupe a également l'occasion de visiter d'autres centres du CWIN, ainsi que d'accompagner plusieurs éducateurs lors d'une soirée dans les rues de Kathmandou.

Enfin, le groupe pourra découvrir la vie en milieu rural lors d'un petit séjour d'immersion dans la communauté de Dolaka.



Préparation de la journée belge



Interview pour le projet radio sur les child clubs

Lors de la soirée d'au revoir



Plantation du riz



Jeux avec la toile de parachute apportée par le groupe Quinoa 2009



Ateliers maquillage et masque en plâtre





Des enfants du centre de Psthali



Plantation du riz



La plus âgée et le plus jeune du centre de Psthali



Atelier dessin avec les jeunes filles du centre

Des souvenirs plein la tête, nous retiendrons beaucoup de ce projet au Népal. La leçon la plus importante étant de voir à quel point avec de la volonté et de la cohésion beaucoup de choses sont possibles !! En effet, suite à l'initiative de quelques jeunes étudiants népalais révoltés face aux enfants abandonnés et laissés pour compte dans la rue, ils décidèrent de s'organiser et de monter une ONG pour le droit des enfants. Vu l'ampleur, le travail de qualité et la renommée de cette ONG aujourd'hui nous ne pouvons qu'être ébahis et avoir envie de faire aussi bouger à notre niveau ce qui est moins beau chez nous !!

Sarah, responsable du projet au Népal en 2009



Tous les enfants du centre de Psthali, accompagnés du personnel du CWIN et du groupe Quinoa 2009

Partenaire exceptionnel! Tellement enrichissant et professionnel. Personnellement ça m'a beaucoup appris sur le (bon) fonctionnement d'une ONG et leur dynamisme m'a été transmis!!!

Un participant au projet Népal 2007



Résultat de l'activité maquillage



Chorégraphie népalaise sur l'air populaire «Resomfiriri»



Bataille de boue après la plantation du riz

*Une envie de dire merci...
 Merci aux népalais qui sont vraiment ouverts, merci à tous les membres du CWIN qui nous ont fait découvrir leur asso, tout ce qu'ils font pour les enfants.
 Merci à Dinesh qui s'est occupé de nous tout le long du mois et qui a vraiment été adorable malgré ses petits problèmes d'horaire...
 Merci aux éducateurs, éducatrices et profs dans les différents centres qui accomplissent un travail magnifique auprès des enfants.
 Un tout grand merci à tous ces enfants, garçons et filles qui, malgré un parcours très difficile, ont toujours le sourire... ils m'ont donné une très belle leçon de vie! La plus belle je pense: celle d'accepter le maximum d'opportunités, de profiter de chaque instant.*

Caroline, participante au projet Népal en 2007

Un énorme, mais vraiment un gigantesque merci de m'avoir rendu l'espoir. Un espoir que j'avais un peu perdu et que grâce à vous, grâce à ce projet, j'ai retrouvé. Espoir en l'être humain, ses actions et ses richesses. Espoir en nos petites actions, nos dynamismes. Espoir dans les enfants. Espoir en la (ma) vie quoi!!!

Alex, participante au projet Népal en 2007